

# La rentrée universitaire a cartonné

**Toujours plus attractive, l'université de Namur fait le plein d'étudiants (+ 20 %). Son ambition est « sereine » pour ce qu'elle fait le mieux.**

**D**u côté des cercles et des étudiants, la tradition est et restera solide. Ce lundi, jour officiel de la rentrée universitaire, les petits « bleus » seront gentiment accueillis dès la sortie de la messe, sur le parvis de la cathédrale Saint-Aubain, par une horde de tabliers blancs plus vraiment propres brillant que les choses sérieuses vont enfin commencer et qu'il va falloir boire un coup.

Le folklore reste bon enfant à Namur, sous la présidence de Maxime Gramme, à la tête de l'Assemblée générale des étudiants (AGE).

Du côté du rectorat, le recteur Naji Habra et la vice-rectrice en charge de l'enseignement Annick Castiaux, la rentrée académique rime avec une redéfinition des ambitions et des perspectives au regard d'une réalité chiffrée : en 10 ans, l'UNamur a vu le nombre de ses étudiants augmenter de 37 %. Et la rentrée 2018, exceptionnelle, confirme le succès : + 20 %.

Du jamais vu. Déjà 1630 étudiants inscrits contre 1356 l'an dernier). Il en découle une ambition, sereine mais légitime, de faire encore mieux. Et de relever le défi du renforcement programmé du triple A. Pour Attractivité. Accueil. Agilité.

## Anomalies de facultés

L'accueil ? L'UNamur dispose de deux amphithéâtres : l'historique Pedro Arrupe et le nouveau Vauban. « *Mais nous disposons aussi de locaux équipés à une pédagogie plus flexible et innovante* » poursuit la vice-rectrice. Des lieux où l'étudiant peut désormais être davantage acteur de sa formation, en développant de l'esprit critique et de

l'autonomie. Assimiler de la matière et la restituer ne suffit plus : l'étudiant du XXI<sup>e</sup> siècle est invité à se l'approprier et à l'enrichir d'expériences.

Autre innovation : rester huit heures de suite, surtout en première bac, dans un auditoire impersonnel, à écouter sagement un professeur, n'est plus la panacée. Aujourd'hui, on mixe les pédagogies en grands et petits locaux et même parfois en ateliers.

Cette flexibilité-là, progressiste, toujours mieux adaptée à l'air du temps, a-t-elle dopé les chiffres de la rentrée ? Possible.

En tout cas, il doit faire bon vivre et s'épanouir l'intellect à l'UNamur – (260 professeurs, 940 chercheurs, 700 projets de recherche)

– car ses six facultés cartonnent. Certains bonds enregistrés sont même impressionnants.

Ainsi, la faculté des lettres (philosophie, philologie romane et germanique) progresse de 29 %.

La faculté de droit accueille plus de 300 étudiants (plus 25 %) en première année, ce qui amène le rectorat à penser que la mise en place d'un cycle complet (baccalauréat et master) serait pertinente. Actuellement, les étudiants en droit ne peuvent devenir que bacheliers. Pour les deux années de master, ils doivent quitter Namur.

« *Il faut sortir de ces anomalies de*

*facultés incomplètes en créant des masters où nous avons des bacheliers* » plaide le recteur.

La faculté des sciences n'est pas délaissée, signe d'un intérêt croissant : le nombre de candidats physiciens, toujours en première année, est doublé. Pareil en biologie.

La 1<sup>ère</sup> bac vété : + 27 %. La 1<sup>ère</sup> bac pharmacie : + 44 %. La 1<sup>ère</sup> bac médecine : + 50 %.

Pour la vice-rectrice, ces progressions confirment que l'UNamur de Namur est plus que jamais reconnue comme étant un pôle d'excellence et d'expertise.

## Trois nouveaux masters

Ce qui amène l'Université à proposer de nouveaux masters et bachelier. À la rentrée 2019-2020, ou 2019-2021, elle devrait lancer quatre nouvelles formations :

-le bachelier en français-latin, dans le contexte de la préparation des futurs enseignants du secondaire.

-le master en pharma : une filière complète à Namur pour renforcer son pôle sciences de la vie.

– le master en molecular microbiology : un master international, unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, pour répondre à un besoin sociétal : la gestion des bactéries résistantes.

– un master en cultures et pensées cinématographiques, fruit d'une réflexion pluridisciplinaire entre les départements de romanes et d'histoire.

Enfin, un master en Smart Rurality est déjà proposé afin de former les futurs acteurs à toutes les problématiques (mobilité, qualité de vie, tourisme durable etc) des zones rurales de demain. ■ P.W.